

Ammamellen et Élias

Ammamellen avait une sœur et, toutes les fois qu'elle mettait au monde un garçon, il le tuait.

Les choses se passèrent ainsi jusqu'à ce qu'un jour, ayant accouché en même temps que sa servante, la sœur d'Ammamellen lui donna son fils et prit avec elle l'enfant de cette dernière.

Ammamellen vint, saisit cet enfant et le tua. Le fils de la femme libre resta chez la servante ; il grandit et devint homme.

Il s'appelait Élias.

Il n'est rien qu'Ammamellen, qui n'était pas dupe¹ de la supercherie², ne tentât pour attirer Élias dans un piège et le tuer. Mais le garçon était plus rusé que lui et il ne put accomplir ses projets de meurtre³.

Un jour, Élias se rendit chez Ammamellen ; il avait très soif et Ammamellen tenait secret le lieu où l'on trouvait de l'eau dans la montagne. Le sol de la montagne était de roche dure et ne conservait pas l'empreinte des pieds.

Ammamellen allait la nuit avec ses serviteurs faire boire les troupeaux et rentrait pendant que tout le monde dormait encore.

Élias prit alors les souliers des serviteurs et les enduisit de graisse.

Le lendemain, il suivit leurs traces. Là où les souliers avaient touché le rocher, ils avaient laissé de la graisse. Le garçon put ainsi arriver jusqu'à l'eau.

Ammamellen l'avait vu et le suivait.

1. ne croyait pas.

2. tromperie.

3. le fait de tuer quelqu'un.



Au moment où Élias, penché au-dessus de l'eau, s'apprêtait à boire, il aperçut l'image d'Ammamellen qui tirait son sabre et allait l'en frapper sur la nuque. Il eut juste le temps de s'élaner et de s'enfuir de l'autre côté.

Un autre jour, Ammamellen marcha jusqu'à une vallée et, avec des pattes d'animaux morts, il y fit des traces de chameaux⁴, de chèvres, de brebis et d'ânes. Il y mit aussi trois vieux chameaux : l'un borgne⁵, l'autre galeux⁶ et le troisième ayant la queue coupée.

Il rentra chez lui et, le lendemain, il proposa à Élias, en échange de sa tranquillité : « Va visiter cette vallée au loin, tu nous diras ce qu'il s'y trouve. »

4. femelle du chameau.

5. qui n'a plus qu'un seul œil.

6. qui a la gale. La gale est une maladie de peau qui donne très envie de se gratter.

Élias se rendit dans la vallée et, lorsqu'il fut de retour, Ammamellen lui demanda : « Eh bien, as-tu visité cette vallée ?

— Oui, répondit Élias, je l'ai visitée.

— Et que s'y trouve-t-il ? Le pays te plaît-il, oui ou non ?

— Il me plaît, seulement il y a des traces d'animaux morts et trois vieux chameaux dont l'un est borgne, l'autre galeux et le troisième a la queue coupée.

— Comment distingues-tu la trace d'un animal vivant d'un animal mort ?

— La trace d'un animal vivant revient sur elle-même, tandis que celle d'un animal mort ne revient pas.

— À quoi reconnais-tu qu'un vieux chameau est borgne ou qu'il a ses deux yeux ?

— Le chameau borgne mange toujours les arbres du côté de son bon œil.

— Et le chameau galeux ?

— On reconnaît un chameau galeux parce qu'il se gratte à tous les arbres qu'il rencontre.

— Et qu'est-ce qui te fait distinguer un chameau dont la queue est coupée de celui qui a sa queue ?

— Lorsqu'un chameau qui n'a pas de queue vient à fienter⁷, les crottes restent en tas, tandis que celui qui a sa queue s'en sert pour les disperser. »

7. faire ses besoins.



Quelque temps plus tard, Ammamellenn, qui ne s'avouait pas vaincu, alla dans un certain endroit et ramassa beaucoup d'herbes dont il fit plusieurs tas. Il revint et dit à Élias :

« Demain, tu iras à tel endroit et tu rapporteras l'herbe que j'y ai mise en tas. »

Le lendemain, Ammamellen prit les devants⁸ et se blottit dans un tas d'herbe, attendant Élias pour le tuer.

Celui-ci vint et rassembla toute l'herbe, excepté un tas dont il ne voulut pas s'approcher. Ses compagnons l'interrogèrent :

8. arriva sur place avant Élias.

« Tu as rassemblé tous les tas d'herbe, pourquoi laisses-tu celui-là ?
— Celui-là respire, dit Élias ; les autres ne respirent pas. »

En entendant cela, Ammamellen se leva précipitamment, saisit son javelot et le lança contre Élias qu'il manqua.

Il s'écria alors : « Va, je m'incline devant toi, fils de ma sœur, que ma sœur a enfanté et qu'elle a fait enfanter à sa servante. »

Et, depuis ce jour, Élias peut vivre près de sa mère en toute tranquillité.

